

PRÉFACE

Les crépuscules sont mélancoliques, les fins d'existence sont toujours tristes. Le livre de M. de Voïnovitch nous laisse cette impression de lassitude résignée et d'accablement morne que nous inspire la lente disparition des grandeurs humaines qui achèvent de mourir. Il nous décrit la longue et graduelle agonie d'une petite république qui, dans ses jours d'éclat et de puissance, ne compta jamais plus de quelques dizaines de milliers d'habitants, mais qui n'en a pas moins été pendant plusieurs siècles un rayonnant foyer de lumière et de pensée et qui a exercé sur le mouvement général de la civilisation européenne une influence plus réelle et plus considérable que des États cent fois plus peuplés.

La côte orientale de l'Adriatique enveloppe d'un charme voluptueux l'âme du voyageur et, quand il a respiré les ondes magiques de son parfum subtil et pénétrant, il en garde longtemps l'émoi capiteux et la nostalgie. Sur cette rive dalmate, où les souvenirs de la plus ma-